

Kingsey. Il est à peu près de la même qualité que le deuxième ; seulement le blé-d'inde n'avait pas été haché aussi court, et M. l'abbé Chartier a tenu à ce que nous émettions l'opinion que le coupage court du blé-d'inde est presque absolument nécessaire pour la bonne conservation de l'ensilage.

Le quatrième échantillon est à M. Brodeur, de St. Hugues. Cet échantillon est bien conservé, mais nous avons trouvé que le blé-d'inde n'était pas assez avancé, qu'il avait été coupé à un degré de maturation trop peu avancé ; et de plus il a subi un peu la gelée avant d'être coupé et mis en silo.

Le cinquième échantillon appartenant à M. Monat, a été coupé un peu trop long ; il a fermenté un peu trop dans le silo.

Il y a aussi un échantillon de trèfle ensilé. Il est parfait ; nous avons trouvé qu'il renfermait beaucoup plus de nourriture qu'aucun des échantillons précédents. Son seul défaut est qu'il n'a pas été coupé avant d'être ensilé. Cet échantillon a été fourni par M. J. Damien Leclair.

M. FISHER.—M. Choquette m'a demandé, hier soir, de dire quelques mots sur la question de l'ensemencement du blé-d'inde pour l'ensilage. Faut-il semer clair ? Quelle distance faut-il mettre entre les rangs, et entre les plants dans les rangs ? Nous sommes convaincus à l'heure qu'il est, que pour que le blé-d'inde atteigne le degré de maturité convenable au moyen du soleil et de l'air qui circuleront dans la récolte, il faut le semer aussi clair que possible.

M. MOREAU.—Puisqu'on parle sur les silos, serait-il permis à un avocat de faire une question. J'ai rencontré des cultivateurs qui m'ont demandé comment c'était fait, un silo : on parle de silos depuis plusieurs jours ; comment est-ce fait ? " Est-ce sous terre ou sur terre ; pouvons-nous les faire nous-mêmes ou faut-il des ouvriers ; est-ce que cela coûte cher ou bon marché ? "

M. BRODEUR.—Comme vous le voyez par le rapport de M. Fisher, si je sais faire des silos, je ne sais pas faire de l'ensilage ; mais je demande à M. Fisher, qui sait bien faire de l'ensilage, et si bien le juger, de nous donner la description de son silo. M. Fisher est député de son comté, et il est un des plus anciens dans l'ensilage, de sorte qu'il pourra vous donner tous les renseignements que vous désirez.

M. FISHER.—Il est un peu difficile de m'exprimer assez correctement en français sur ce sujet ; mais je vous assure, Monsieur, qu'il est facile de donner une réponse. De fait, ces réponses ont déjà été données, ces renseignements ont déjà été fournis sur tous les points de la Province de Québec. Mais comme je ne suis pas tout-à-fait familiarisé avec la langue française, je préférerais que Monsieur Brodeur ou M. Chapais, qui sont plus renseignés que moi sur ces matières, vous répondent en français.

M. MARSAN.—Je vais vous poser la question et vous n'avez qu'à y répondre. Quel est le coût d'un silo ?

M. FISHER.—\$0.50 cents par tonne de contenance, si vous le mettez dans une grange ; et \$1.00 pour la même quantité si vous en faites une construction séparée.

M. MOREAU.—Un cultivateur ordinaire peut-il, avec ses seules connaissances, construire un silo ?

M. FISHER.—S'il peut se bâtir une grange, il peut aussi bien se construire un silo : la charpente est la même dans les deux cas.

M. MOREAU.—Est-il absolument nécessaire que le silo soit au-dessus de terre, ou peut-il être enfoncé sous terre ?

M. FISHER.—Pour ma part, je préférerais l'enfoncer un peu, peut être de deux ou trois pieds, car il y a une forte pression sur le fond du silo, et le fond résistera mieux s'il est un peu enfoncé en terre.

M. MOREAU.—Les parois ou côtés doivent-ils être hermétiquement fermés ?

M. FISHER.—Cela est absolument nécessaire.

M. MOREAU.—Et le fond ?

M. FISHER.—Que le fond repose sur la terre, cela suffit ; il n'y a pas besoin de plancher.

M. MOREAU.—M. Beaubien disait qu'il couvrirait le silo d'un pied ou deux de paille et ensuite de fumier : pensez-vous qu'avec des planches, bien rapprochées, on pourrait se passer de fumier ?—(A continuer.)

PARTIE NON OFFICIELLE.

La Fédération Impériale.

L'adoption de ce nouveau système politique fournira l'occasion d'étendre au loin la réputation de l'Extrait de fraiser sauvage du Dr Fowler. Cet extrait est infailible dans tous les cas de choléra, choléra morbus, coliques, crampes, diarrhée, dysenterie, enfin de toutes maladies inhérentes à la saison d'été. Grâce au nouveau régime ce précieux médicament se répandra dans toutes les parties de l'Empire. Ne l'oubliez pas, l'extrait de fraiser sauvage guérit toujours.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison, rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES. 820 Power's Block Rochester, N. Y.

Echos des Mines.

Des experts dans la matière nous font remarquer que le choléra n'attaque jamais les entrailles de la terre, mais bien celles de l'humanité. En semblables circonstances il devient nécessaire de faire usage de l'Extrait de cerisier sauvage du docteur Fowler qui n'a pas son égal lorsqu'il s'agit de douleurs d'intestins, dysenterie, diarrhée, etc., etc. L'emploi de ce remède amène la guérison certaine.

Cinquante ans et plus d'expérience.

UN VIEUX REMÈDE DEPUIS LONGTEMPS EN USAGE.

Depuis au delà de cinquante ans le sirop édulcorant de Madame Winslow a été administré par des millions de mères de famille à leurs enfants, à l'époque de la dentition, et chaque fois avec un succès complet. Son effet est de calmer l'enfant, d'amollir les gencives, de faire disparaître toute douleur, ainsi que les coliques provoquées par des gaz amassés dans l'estomac. Dans les cas de diarrhée il n'a pas son supérieur comme remède. Ce sirop est très agréable au goût. En vente chez tous les pharmaciens de l'univers. Prix vingt-cinq centins la bouteille. Sa valeur est inappréciable. Ne vous trompez pas et demandez le sirop adoucissant de madame Winslow, ne vous servez pas d'autre remède.

La Cause et l'effet.

La cause des différentes maladies inhérentes à la saison d'été, telles que la dysenterie, la diarrhée, le choléra morbus, etc., etc., se trouve dans la chaleur excessive, l'imprudence que l'on commet en mangeant des fruits verts, en prenant des exercices trop violents, dans l'impureté de l'eau que l'on boit ou à la suite d'un frisson subit. Quelque soit la maladie, l'Extrait de fraiser sauvage du Dr Fowler est infailible et assure une guérison complète de toute douleur d'intestins dont on peut souffrir quelqu'en soit la cause déterminante.